

# Les mines de Villemagne

Villemagne  
12 km - 1 journée

Facile avec de bonnes chaussures : +320 m/-320 m  
Niveau scientifique intermédiaire



## 9 - Villemagne

*Vous arrivez au village industriel de Villemagne. La maison en bois est d'origine et typique. Remonter la route à droite pour traverser le hameau.* Le village minier de Villemagne héberge en 1930 six cents mineurs et leurs familles, soit plus de 2000 habitants. Les polonais, britanniques, espagnols, russes, algériens, portugais et français cohabitent dans ce village créé pour eux, avec toutes les infrastructures commerciales (commerce, hôtel), de services (école, infirmerie) et culturelles (cinéma, tennis). Le village est composé de nombreuses maisons de type anglais construites par la Compagnie nouvelle des Mines de Villemagne, société anglaise. Ces maisons seront vendues à des particuliers au début des années 1980. *Revenir à l'entrée du village, quitter la route et prendre le sentier à droite fléché en jaune.* Vous longez une maison typique de mineur.

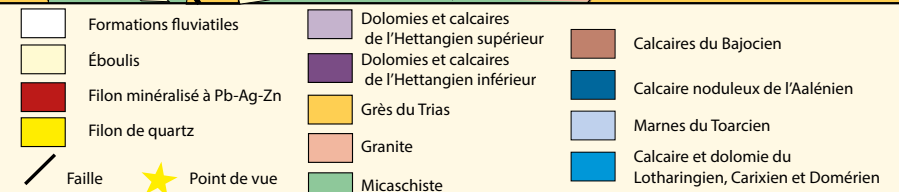
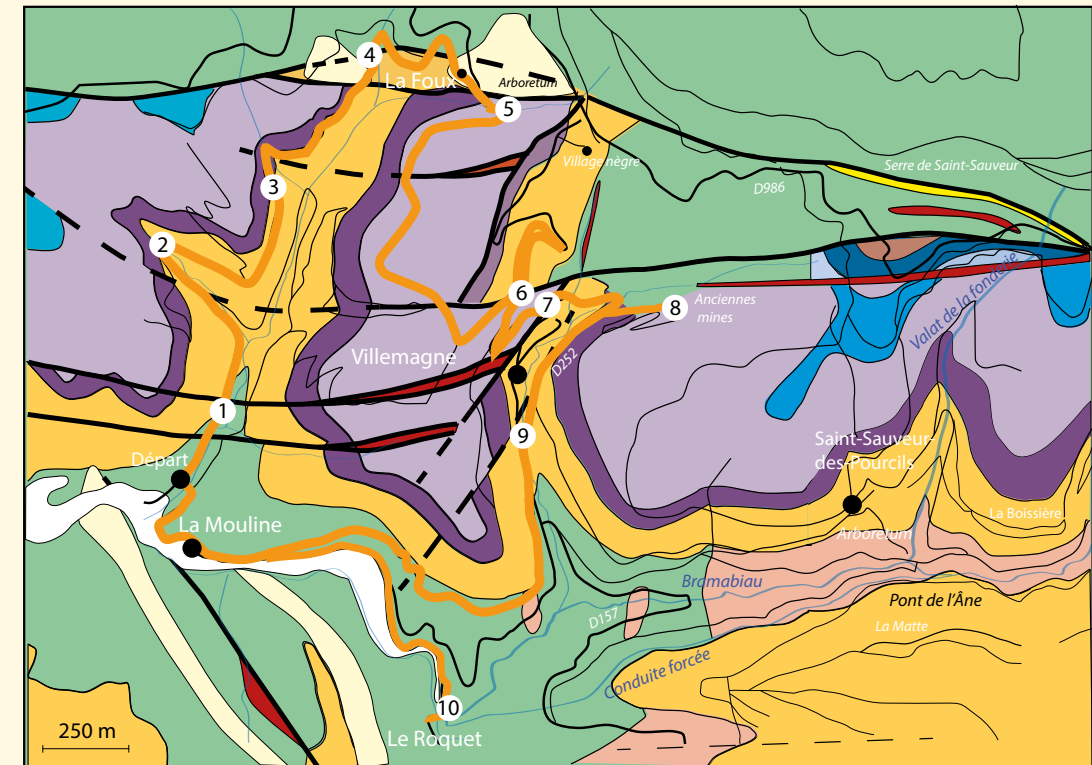
## 10 - Le Roquet - la Mouline

*Lorsque vous rejoignez la route, aller à droite, jusqu'au pont de la Mouline pour retrouver le parking. Un détour à pied en revenant sur la route sur 300 m puis en descendant la route à droite sur 500 m vous emmène au site minier du Roquet (vous pouvez également vous y rendre en voiture après le circuit).* Le site possède une centrale hydroélectrique (11), construite entre les deux-guerres, alimentée de l'eau détournée en amont par un barrage datant de 1911 et canalisée dans une conduite forcée. À l'époque, la centrale permettait de faire tourner les machines tels les broyeurs de traitement du minerai ou l'éclairage utilisé pour les besoins de l'exploitation. En 1924, une centrale thermique au charbon est ajoutée à la centrale pour résoudre les problèmes d'approvisionnement en eau dû à la sécheresse en été ou au gel en hiver. En 1927, l'électricité est acheminée depuis Millau et desservie par un transformateur. Avant d'atteindre le Trévezel, vous observez les restes d'une ancienne laverie, antérieure à 1906 et démolie en 1925 (10). Le minerai brut était acheminé en haut de la laverie dans des petits wagons. Dans la laverie, le minerai de plomb et de zinc, de forte densité, se déposait au fond tandis que la gangue terreuse restait en suspension. L'eau entraînait les résidus laissant sur place un minerai enrichi. En bas de la laverie, les dépôts toxiques où aucune végétation n'a poussé depuis plus d'un siècle sont emmenés par le Trévezel lors des crues (12).

## Départ - D157 - Camprieu à Lanuéjols, sortie de la Mouline, au pont de la Mouline.

*Ce circuit vous présente l'histoire minière autour de Villemagne. Au départ de la Mouline, vous découvrez le contexte géologique du secteur minier et la faille responsable d'un filon minéralisé à galène et blende, exploité depuis l'antiquité. Vous traversez le site minier de Villemagne, actif entre 1924 et 1936, ses entrées de galeries et ses halles. Vous longez le village des mineurs de cette époque à l'architecture typique. Un petit détour vous permet de découvrir le premier site minier, exploité avant 1924, les ruines de la laverie, la centrale hydro-électrique et la conduite forcée qui acheminait l'eau depuis un barrage sur le Bramabiau.*

Circuit réalisé avec l'aide de Philippe Gaubert.







## 1 - Le grès

*Suivre le PR balisé en jaune, direction*

*Arboretum de la Foux.* Un grès à interlits argileux affleure. Il s'est déposé il y a 250 millions d'années (Trias) sur la pénéplaine formée des schistes et des granites de la chaîne hercynienne entièrement érodée. À l'époque, les terrains des Cévennes se trouvaient sous les tropiques et des sables se déposaient dans les rivières et rivages de mers chaudes et peu profondes, favorables à la formation des calcaires. *Au croisement des chemins, allez tout droit.*



## 2 - Calcaires et grès

Des calcaires en bancs pluridécimétriques affleurent avec des interlits fins marneux. Lorsque la mer a envahi la région, il y a 200 Ma (Hettangien), les calcaires se sont formés et déposés sur les grès. Un peu plus loin, on retrouve les grès grossiers du Trias sous-jacent. *250 m plus loin, dans le tournant, sur la gauche, l'ancienne route de Lanuéjols est indiquée sur une ancienne plaque en calcaire.*



## 3 - Calcaires jurassiques

Les calcaires affleurent, et 250 m plus loin, on observe de gros bancs de calcaires à interlits marneux. Ces calcaires se sont formés il y a 200 millions d'années lorsque la mer chaude et peu profonde a envahi toute la région. Lorsque la profondeur d'eau et donc la pression ne permet plus la précipitation du calcaire, les marnes, composées de calcaires et d'argiles, se déposent formant des interlits marneux.

## 4 - La faille

*500 m plus loin, on retrouve les grès, en bancs obliques, puis une zone très altérée. Quelques mètres plus loin, les schistes affleurent. La zone altérée correspond à une faille qui juxtapose les schistes paléozoïques du socle hercynien, formés il y a 340 Ma, avec les grès mésozoïques déposés il y a 250 Ma. Cette faille s'observe très bien un peu plus loin. Elle est de direction EW pendant de 70° vers le Nord et est marquée par un filon de quartz. On recoupe cette faille un peu plus loin, au croisement des chemins. Quitter le PR et aller tout droit.*



## 5 - Les dolomies

Elles proviennent de calcaires déposés dans la mer, il y a 200 Ma (Hettangien) sur le socle granitique et schisteux de la chaîne hercynienne, entièrement érodée et aplanie à cette époque. Dès 100 Ma, mais surtout à partir de 45 Ma lors de la formation de la chaîne de montagnes Pyrénéo-provençale, la mer se retire et les reliefs se forment. Au nord de la faille des Cévennes, des failles, comme celle du point 4, juxtaposent le granite et schiste du socle avec les grès ou calcaires plus récents. *Suivre le valat formé au niveau de la faille. À l'intersection des chemins, à la citerne DFCL, suivre le chemin à gauche qui rejoint Villemagne.*



## 6 - La faille minéralisée

*À l'intersection avec la route, prendre à droite.* Une deuxième faille est marquée par une zone altérée minéralisée. De la galène, sulfure de plomb, libère son sulfure qui s'oxyde donnant cet aspect pulvérulent. La faille sépare les grès du Trias (250 Ma) des calcaires déposés il y a 200 Ma. Elle correspond à la faille EW marquée par un filon de quartz minéralisé exploité à Villemagne. Les minéralisations sont à plomb argentifère (galène), fer, cuivre et zinc (blende).



## 7- 8 - La mine de Villemagne

La mine a été exploitée au moins depuis le XVIIIe siècle, voir les Romains pour la Mouline. Entre 1900 et 1914, le minerai était amené par la route avec un tracteur à vapeur jusqu'en gare de Millau pour être traité dans les fonderies de Vivier dans l'Aveyron. À partir de 1924, la Compagnie nouvelle des Mines de Villemagne exploite la mine. Une laverie est construite à Villemagne où l'on séparait le sulfure de plomb et de zinc de la gangue. Un filon contenant 3 % de plomb argentifère et 5 % de zinc est exploité les premières années. Le téléphérique construit en 1925 permet d'évacuer 7 tonnes à l'heure de minerai vers la gare de Saucières en direction de Tournemire. Suite à la crise de 1929, la mine ferme en 1933, les maisons sont rachetées par le département et transformées en colonies de vacances jusqu'en 1940. Les chantiers de jeunesse les occupent durant la 2nd guerre mondiale, ainsi que des prisonniers allemands après la Libération. En nov. 1962, 75 familles de harkis s'installent à Villemagne. De 1969 à 1975, la société Pennaroya (devenue Metaleurop en 1988) reprend l'activité minière et fait transporter le minerai brut jusqu'à l'usine de traitement à St-Laurent-le-Minier. Un détour dans les haldes (7), dépôts issus de l'exploitation minière dont la toxicité empêche toute végétation de pousser, permet de voir les entrées de galeries (8).

